

LES SUDETES A L'ALLEMAGNE LE 1^{er} OCT.

Les quatre chefs d'Etat qui siègent aujourd'hui à Munich ont commencé leur discussion avec l'entente que le pays des Sudètes passera à l'Allemagne le 1^{er} octobre — On exprime en haut lieu l'espoir d'un prompt accord — Chamberlain, Daladier et Mussolini acclamés par les Allemands.

ON EST SANS NOUVELLES PRECISES

Munich, 29. (P.A.) — Les quatre hommes de l'heure de l'Europe siègent aujourd'hui dans une conférence dont l'issue peut signifier la vie ou la mort pour des millions d'êtres humains. Deux heures à peine après l'ouverture de la conférence, on a exprimé en haut lieu l'espoir d'un prompt accord.

PREMIERE SEANCE

Munich, 29. (P.A.) — La première séance de l'importante conférence dont l'issue sera la paix ou la guerre s'est ouverte à midi 45 minutes aujourd'hui, dans le cabinet de travail d'Hitler, au Führerhaus, son quartier général de Munich. Le ministre des affaires étrangères d'Italie, comte Ciano, y assistait, ainsi que le ministre des affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop.

L'interprète d'Hitler, Paul Schmidt, et le secrétaire général du Quai d'Orsay, Alexis Léger, servent d'interprètes à la conférence. Après avoir conduit Mussolini au palais du prince Charles, Hitler eut un entretien particulier avec le feld-marschal Goering et Rudolf Hess. Il reçut ensuite ses hôtes au Führerhaus, et la conférence commença.

L'ARRIVEE

Munich, 29. (P.A.) — Les quatre chefs de gouvernement sont arrivés cet avant-midi à Munich, "lieu natal" du nazisme, où il s'efforcent de dénouer pacifiquement la crise qui tient le monde dans l'angoisse depuis assez longtemps déjà.

M. Chamberlain est arrivé le dernier. Son avion s'est posé sur l'aéroport à 11 h. 50. Une formidable ovation l'a accueilli à son arrivée. M. Daladier avait atterri dans un avion spécial à 11 h. 17. Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères lui souhaita la bienvenue.

Mussolini arriva avec Hitler, qui l'avait rencontré à la gare de Kufstein et put ainsi s'entretenir avec lui 70 minutes jusqu'à Munich, où tous deux arrivèrent à 10 h. 50.

ACCLAMATIONS

Les foules saluaient chaque arrivée de leurs acclamations. Rudolf Hess, l'adjoint d'Hitler, s'était porté à la rencontre de Mussolini, au col du Brenner hier soir, pour lui souhaiter la bienvenue au nom du Führer. Ce dernier souriait et Mussolini avait l'air solennel en entrant dans la salle de la gare de Munich, où ils purent voir leurs statues, où ils purent voir leurs statues, où ils purent voir leurs statues.

VILLE PAVOISEE

Des personnalités de l'armée allemande, du parti nazi et du gouvernement attendaient les deux chefs à la gare, pavoisée aux couleurs anglaises, françaises et italiennes. Toute la ville de Munich, pavoisée, avait un air de fête. Une fanfare militaire se fit



qu'il dut passer la revue de la garde d'honneur, immobilisée au garde à vous. Les lèvres serrées, il passa devant les SS à l'uniforme noir, regardant chaque homme du premier rang.

BREVE SEANCE

Munich, 29. (P.C.) — Après moins d'une heure de discussion, cet après-midi, MM. Chamberlain et Daladier et sont retournés à leurs hôtels respectifs. Une partie des deux délégations anglaise et française est cependant restée au siège de la conférence.

Les deux premiers ministres retournèrent à leurs hôtels avec leurs secrétaires particuliers, indiquant par là que leur première entrevue avec Hitler et Mussolini leur avait fourni au moins un sujet de réflexion.

TETE BASSE

M. Daladier, après avoir passé quelques minutes dans sa chambre d'hôtel, se rendit avec ses experts dans la salle à manger, où six Français étaient assis à table dans un coin. Le président du conseil, tête basse, causa longuement avec ses assistants, qui répondaient par monosyllabes.

"Rien n'est encore décidé, dit ensuite l'un d'eux. Lorsque nous retournerons au Führerhaus, alors nous aurons vraiment un sujet à discuter."

Avant de reprendre la conférence, la délégation française devait se concerter brièvement avec la délégation anglaise.

AUTRE SEANCE

Les quatre négociateurs se sont séparés à 2 h. 45, pour se réunir de nouveau à 4 h. 30. Pendant cet entracte les Anglais ont révisé qu'un nouveau plan pour l'occupation des Sudètes avait été proposé et on exprimé l'espoir qu'il serait accepté. Les Allemands se sont montrés optimistes eux aussi. Ils ont demandé aux correspondants de ne venir au Führerhaus qu'une heure après la reprise de la conférence.

Selon la délégation allemande, voici les conditions sur lesquelles on tombera probablement d'accord : "L'armée allemande, avec l'assentiment des autres grandes puissances, occupera "symboliquement" les régions allemandes des Sudètes le 1^{er} octobre.

2—Dans les régions douteuses, où la population est mixte, des contingents français, anglais et italiens assureront la loyauté du plébiscite qui doit avoir lieu.

3—Des plébiscites auront lieu aussi dans les régions tchécoslovaques peuplées de Hongrois et de Polonais. L'occupation du pays des Sudètes sera graduelle.

LA MOBILISATION

A l'heure où la conférence s'est ouverte, cet après-midi, les 24 heures de délai accordées par Hitler pour la mobilisation allemande étaient bien près d'expirer. Cette mobilisation (Suite à la page 21 2e col.)

UN JOURNAL SAISI

Paris, 29. (P.A.) — La Sûreté de Paris a saisi aujourd'hui tous les numéros du journal "L'Action Française", organe royaliste, à cause des attaques qui étaient portées contre M. Alexis Léger, secrétaire-général du ministère des Affaires étrangères, qui accompagne M. Daladier à Munich.

La France peut mobiliser ses forces instantanément

La loi du 11 juillet 1938 pourvoyant à la mobilisation complète en temps de guerre ou de danger de guerre s'appliquera presque automatiquement en France s'il y a échec à Munich.

UN DECRET

Paris, 29. (P.A.) — En vertu d'un décret pris aujourd'hui, le gouvernement français pourra mobiliser la nation entière pour la guerre, à une minute d'avis, si la conférence de Munich échoue. Ce décret a paru à l'Officiel tandis que M. Daladier rencontrait MM. Chamberlain, Hitler et Mussolini à Munich. Il autorise le gouvernement à procéder, à sa discrétion, à la mobilisation intégrale des hommes, de l'industrie et de la finance, dans tout le pays. On n'y mentionne que l'exécution "des mesures contenues dans la loi du 11 juillet 1938", mais cette loi elle-même pourvoit à la mobilisation complète en temps de guerre ou de danger de guerre.

La loi prévoit aussi la mobilisation des forces armées, et M. Daladier est maintenant en mesure d'ordonner cette dernière quand il le jugera nécessaire, sans autres formalités légales.

La loi, dont le décret pris aujourd'hui prévoit l'application en quel que sorte automatique, met tous les citoyens français, hommes et femmes, aux ordres du gouvernement et autorise le cabinet à assurer le contrôle de toutes les ressources industrielles pour fins de défense nationale. Un seul ministre assurera la coordination de toute l'activité économique du pays dans le même but. La loi affecte tous les Français, hommes et femmes, de plus de 18 ans.

Une tornade à Charleston

Charleston, Caroline du Sud, 29. (P.A.) — Une tornade s'est abattue sur la ville de Charleston vers 8 heures ce matin, tuant un nombre indéterminé de personnes et causant des dommages considérables.

Cette ville historique fut isolée par la tempête à l'exception d'une seule ligne téléphonique en mauvais ordre. On rapporte que les toits de plusieurs édifices furent emportés mais l'on ne possède aucune information précise.

Comité scientifique



Le professeur JEAN PERRIN, physicien français renommé, qui vient d'être nommé par le gouvernement français président du haut comité de recherches scientifiques. Ce comité apportera son aide au ministère de la guerre du gouvernement français.

LA SOCIETE DES NATIONS ET LA PAIX

La Société des Nations adopte aujourd'hui une résolution exprimant son grand espoir qu'aucun gouvernement n'aura recours à la force pour régler la crise.

APPROBATION

Geneve, 29. (P.A.) — La Société des Nations a adopté aujourd'hui une résolution exprimant "son grand espoir" qu'aucun gouvernement n'aura recours à la force pour régler la crise politique actuelle en Europe. Voici le texte de cette résolution, qui a été adoptée à l'unanimité : (Suite à la page 21 7^e col.)

Leur amabilité leur vaut une fortune d'un million

Un ancien assistant-gérant de théâtre, William Reilly, et une danseuse de ballet, Rose Spatcher, héritent de la fortune de Mme Elliott, parce qu'ils ont su se montrer aimables pour la vieille dame bien que celle-ci ait paru être une personne pauvre.

HISTOIRE DIGNE DES ROMANS

New-York, 29. (P.A.) — Il s'agit d'une histoire pour le moins assez étrange que celles des romans mais qui se termine de façon beaucoup plus pratique puisque les deux héros, un ancien assistant-gérant de théâtre et une danseuse de ballet, héritent d'une fortune estimée à près d'un million de dollars que leur laisse une vieille dame.

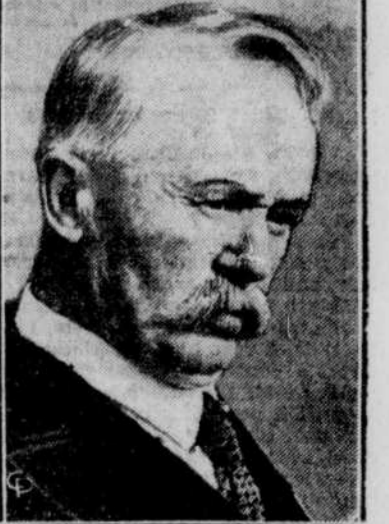
Cette vieille personne était Mme Edna Moss Allin Elliott, 70 ans, une habituée des cinémas depuis leur apparition dans le monde des amusements, et qui avait mérité le titre de "New-York's Champion Movie Fan".

Mme Elliott vivait en ermite, elle est morte sans être entourée de personne vendredi dernier, à sa résidence de la 88^{ème} rue. Son testament a révélé qu'elle avait laissé des valeurs et \$80,000 en bijoux à Rosalie Spatcher, une danseuse de ballet, et la balance de sa fortune à William Reilly, ancien assistant-gérant du théâtre Roxy. "Ils ont contribué à rendre les dernières années de ma vie plus agréables", écrit Mme Elliott dans son testament.

Reilly qui occupait un poste d'interne dans un hôpital avec un salaire mensuel de \$52 au moment où il apprit qu'il héritait d'une fortune, a déclaré que les procureurs de Mme Elliott l'avaient informé que la succession de leur cliente était évaluée à près d'un million de dollars. Il a dit qu'il avait rencontré Mme Elliott pour la première fois en 1927. Il crut alors qu'elle était pauvre vu qu'elle portait de vieux vêtements, mais tout de même lui aménagea une place dans la première rangée de fauteuils du théâtre Roxy chaque jeudi, alors que le théâtre changeait son programme. Après la représentation, il s'attardait à causer avec Mme Elliott et tous deux discutaient des films et du cinéma en général.

Mme Elliott se rendait également à la salle de concert de Radio Ci-

POUR SON PAYS



On voit ici VOJTA BENES, le frère du président EDOUARD BENES, de Tchécoslovaquie, photographié à son arrivée à New-York, sur le "SS. Batory". Il doit faire une tournée de discours aux Etats-Unis dans l'espoir de faire comprendre aux Américains l'état des affaires dans son pays natal.

Des coups de feu échangés entre Tchèques et nazis

La marine française



La marine de guerre de la France est prête à parer à toute éventualité et peut prendre la mer sur un moment d'avis. C'est la déclaration que faisait aux journalistes parisiens, le ministre CESAR CAMPINCHI, ci-dessus, qui en assumera le commandement.

LE MONDE SE MONTRE PLEIN D'ESPERANCE

La conférence de Munich ravive l'espoir dans le maintien de la paix mais en certains pays, on fait des mises en garde contre un optimisme excessif et prématuré.

EN 1914 ?

La conférence de Munich fait déferler sur le monde une véritable vague d'optimisme. A Washington la nouvelle en a été accueillie avec la plus grande satisfaction. (Suite à la page 21 6^e col.)

L'hon. Ad. Godbout reçoit une belle ovation à Granby

Le chef du parti libéral provincial porte la parole au banquet du congrès des marchands-détaillants — Les honn. MM. Bilodeau et Gagnon sont aussi présents.

SUGGESTIONS

Montréal, 29. (D.N.C.) — L'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, a été l'objet d'une belle ovation hier soir, au banquet du congrès des marchands-détaillants à Granby.

M. Godbout, se rendant aux instances de l'assemblée, parla d'abord des contrats collectifs et dit la nécessité de les remettre en vigueur, "car ils unissent le patron et l'ouvrier, dit-il, et établissent ainsi le lien indispensable entre les diverses classes de la société."

Le chef du parti libéral a collaboré avec les cultivateurs qui se trouvent débouçés pour leurs produits, cesseront de venir encombrer

Allié des Tchèques



L'on rapporte que MILAN STOVADINOVICH, (ci-haut), premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la Yougoslavie, a déclaré à la Hongrie que son pays et la Roumanie se porteraient à l'aide de la Tchécoslovaquie, leur alliée de la Petite-Entente, si elle était attaquée par la Hongrie.

Devant la première ligne de défense tchèque, les escarmouches ont été particulièrement nombreuses au cours de la journée d'hier.

UN GOUVERNEMENT

Schirnding, Allemagne, 29. (P.A.) Toute la journée d'hier les Allemands des Sudètes et les troupes tchécoslovaques ont échangé des coups de feu devant la première ligne de défense tchèque, à trois milles à l'ouest d'Eger.

Ces rafales de plomb étaient si rapprochées qu'on dut fermer la route Eger-Schirnding et que la circulation des piétons sur la frontière dut être interdite.

En général, les services de transport sur toute la frontière tchéco-allemande étaient déjà suspendus par suite de la mobilisation en Tchécoslovaquie.

Comme les troupes tchèques se repliaient hier à un certain nombre de points pour occuper des positions stratégiques afin d'être prêts à recevoir toute attaque de l'armée allemande, les volontaires d'Henlein avancèrent, occupant de nouveaux hameaux. Les Sudètes ont aussi commencé à établir un gouvernement civil provisoire dans la bande de territoire qu'ils ont occupée le long de la frontière.

Les troupes allemandes se sont jusqu'ici scrupuleusement abstenues de mettre le pied sur le sol tchécoslovaque, mais les Allemands sudètes circulent librement. La "soupe" des membres du corps franc d'Henlein leur est apportée d'Arzberg, trois milles à l'intérieur du territoire allemand.

Les combats entre les Allemands sudètes et les troupes tchécoslovaques ont eu lieu généralement à mesure que l'expiration de l'ultimatum d'Hitler approche.

Les troupes sudètes n'avancèrent hier que lorsque les soldats tchèques se replièrent pour des raisons stratégiques.

Bien qu'il y ait un nombre considérable de troupes allemandes dans cette région et qu'une nouvelle unité motorisée de quelque 200 camions soit arrivée hier soir avec des pièces d'artillerie légère, il n'y a rien de comparable à la concentration de forces sur le côté tchèque.

PROCÈS AUX DIONNE

Chicago, 29. (P.A.) — Le jury de la Cour fédérale devant laquelle se plaide la poursuite en dommages au montant de \$1,000,000 intentée aux frères des jumeaux Dionne entend aujourd'hui la suite du témoignage de M. Ivan Spear, promoteur de Chicago. Spear prétend qu'il avait un contrat pour l'exploitation des jumeaux.

Le congrès est tenu sous les auspices de la section locale. Composent l'exécutif de l'association provinciale : MM. J.-H. Tétrault, de Drummondville, président ; Elias Thivierge, de Québec, premier vice-président ; Emery Sauvé, de Montréal, deuxième vice-président ; C.-A. Gascon, de Montréal, troisième vice-président ; Hector Langevin, de Montréal, trésorier ; Léonce Beaudry, de Sorel ; Lucien Hébert, de Sherbrooke ; Henri Renaud, de Beauceville ; J.-W. Jetté, de Montréal ; André Latour, de Montréal, directeurs ; Rosario Messier, de Montréal, secrétaire ; J. Fournier de Belval, de Montréal, secrétaire-adjoint ; S.-O. Regnier, de St-Jean, président de la Mutuelle des Marchands-détaillants.

Prague accepte, avec certaines réserves

le nouveau plan de cession des Sudètes LES TCHEQUES REPRESENTES A MUNICH

Prague accepte, avec certaines réserves

Prague, 29. (A.P.) — Le gouvernement tchèque annonce aujourd'hui qu'il accepte le nouveau plan britannique pour l'exécution du projet anglo-français comportant la cession du pays des Sudètes à l'Allemagne. Un communiqué annonce que Prague "a adopté en principe une attitude positive à l'égard des propositions anglaises tou-

Prague accepte, avec certaines réserves

chant l'exécution, par degrés, de la délimitation et du transfert des territoires à céder. L'acceptation a été communiquée à l'Angleterre avant l'ouverture de la conférence des Quatre à Munich aujourd'hui. Elle comporte cependant quelques réserves.

La note tchécoslovaque ne révoque pas la nature du nouveau plan britannique, mais on croit

Abondante information

Whiteleather, de Berlin, Dewitt Mackenzie, commentateur de nouvelles étrangères, Charles Foltz, de Paris et Fred Vander-schmidt, de Londres. La présence de ces six reporters à la conférence de Munich ainsi que les services habituels des grandes agences Havas et Reuters assurent aux milliers de lecteurs du "Soleil" une information précise et complète sur les événements historiques qui se déroulent aujourd'hui.

Prague accepte, avec certaines réserves

que ce dernier envisage certaines mesures techniques pour accélérer la cession des régions allemandes des Sudètes à l'Allemagne. A MUNICH Londres, 29. (A.P.) — La légation tchécoslovaque annonce que des dispositions ont été prises pour que Prague soit représentée, "à titre informateur", à la conférence de Munich. Elle a informé le gouvernement britannique que le ministre tchécoslovaque à Berlin et le conseiller de la légation se dirigeront sur Munich pour être à la disposition des délégations anglaise et française, "pour fins d'information seulement". On croit que cette mesure a été prise à la suggestion de M. Chamberlain.